TECHNIQUES ET OUTILS D'INGÉNIERIE LOGICIELLE

Cours 2 — compilation

John Gliksberg — Bull

- Maîtriser un shell et ses automatisations
- Avoir un environnement de développement productif
- Savoir compiler un programme
- Appréhender le cycle de vie d'un programme
- Gestion de code source
- Déboguer un programme
- Profiler un programme

CONTENTS

- 1. Règles du jeu
- 2. Les outils de l'ingénieur e informaticien ne
- 3. Le système d'exploitation
- 4. Anatomie d'un OS Tree Linux
- 5. « norme de la hiérarchie des systèmes de fichiers (FHS) »
- 6. Le shell et son invite de commande
- 7. À l'aide
- 8. Éditer la ligne de commande (readline)

- 9. Compiler un programme
- 10. Makefile

RÈGLES DU JEU

Matière **pratique** TP **notés** Matière **pratique** PC **à chaque séance** Environnement type **UNIX** (Linux, BSD, Max, WSL)

Accès facile **à tout moment** au terminal

Participez

mais lisez les manuels

Pas de magie, explications **spécifiques**

Testez ce que vous dites

Testez ce que vous pensez

Montrez que vous avez compris

« Pas le temps de corriger ma config » **interdit**

La peur n'évite pas le danger

La peur est la petite mort

LES OUTILS DE L'INGÉNIEUR·E INFORMATICIEN·NE

Le terminal, l'éditeur de texte, le VCS le compilateur, le débogueur, le profileur L'invite de commande, les commandes, les raccourcis

Le système d'exploitation, l'environnement de bureau

Le PC, le clavier

Les mains, la dextérité

La tête, le sens critique, la curiosité, la parole la lecture, la mémoire, la capacité d'abstraction Les manuels (et StackOverflow, Wikipédia, LLM)

LE SYSTÈME D'EXPLOITATION

- Un noyau, des drivers, des systèmes de fichier
- un environnement graphique
 - KDE, Gnome, Sway, XFCE
- des programmes inclus
- un gestionnaire de paquets
- un ecosystème
- des choix, par des gens

- C'est votre maison, prenez-en soin
- Modifiez le, testez en plusieurs
- Soyez prêt·e à perdre tous les fichiers

Il existe différents desktop environments (DEs)

- KDE : Un environnement de bureau complet et polyvalent, très configurable
- **Gnome** : Un environnement fait pour être intuitif, le choix par défaut de nombreuses distributions, mais peut être plus complexe à configurer que KDE ou XFCE
- XFCE: Léger et facile à comprendre mais moins puissant que KDE/Gnome

Considérez les tiling window-managers (TWM)

- i3 : Un gestionnaire dynamique de fenêtres qui est léger et configurable, mais peut être difficile à prendre en main au premier abord
- **Sway** : Comme i3, sur Wayland
- awesomewm, bspwm, dwm, Hyprland
- **PaperWM** : un scrolling TWM pour Gnome
- FancyZones : pour Windows
- yabai : pour MacOS

Tous les fichiers sont dans un grand arbre de dossiers

qui commence à la racine « / »

Il y a des chemins absolus /home/john/.config/nvim/init.lua

et des chemins relatifs Téléchargements/meme.gif

../../img/../src ./.zshrc

Il peut y avoir ~ n'importe quel caractère

Les dotfiles sont « cachés »

ANATOMIE D'UN OS TREE LINUX

```
$ tree -L 1 /
    bin
    boot
    dev
   etc
   home
    init
   lib
   lib64
    lost+found
    mnt
    opt
   proc
    root
   run
    sbin
    srv
    sys
    tmp
   usr
   var
```

Voici les répertoires à la racine « / » d'un Linux

(Dépend de la distribution!)

Métaphore : tout est un fichier

\$ ls /dev						
autofs	loop0	ram14	stdout	tty32	tty58	vcsa
block	loop1	ram15	tty	tty33	tty59	vcsa1
bsg	loop2	ram2	tty0	tty34	tty6	vcsa2
btrfs-control	loop3	ram3	tty1	tty35	tty60	vcsa3
char	loop4	ram4	tty10	tty36	tty61	vcsa4
console	loop5	ram5	tty11	tty37	tty62	vcsa5
core	loop6	ram6	tty12	tty38	tty63	vcsa6
cpu_dma_latency	loop7	ram7	tty13	tty39	tty7	vcsu
cuse	loop-control	ram8	tty14	tty4	tty8	vcsu1
disk	mapper	ram9	tty15	tty40	tty9	vcsu2
dxg	mcelog	random	tty16	tty41	ttyS0	vcsu3
fd	mem	rtc	tty17	tty42	ttyS1	vcsu4
full	mptctl	rtc0	tty18	tty43	ttyS2	vcsu5
fuse	mqueue	sda	tty19	tty44	ttyS3	vcsu6
hpet	net	sdb	tty2	tty45	ttyS4	vfio
hugepages	null	sdc	tty20	tty46	ttyS5	vga_arbiter
hvc0	nvram	sdd	tty21	tty47	ttyS6	vhost-net
hvc1	ppp	sde	tty22	tty48	ttyS7	vhost-vsock
hvc2	ptmx	sg0	tty23	tty49	uinput	virtio-ports
hvc3	ptp0	sg1	tty24	tty5	urandom	vport0p0
hvc4	ptp_hyperv	sg2	tty25	tty50	userfaultfd	vport0p1
hvc5	pts	sg3	tty26	tty51	VCS	vport0p2
hvc6	ram0	sg4	tty27	tty52	vcs1	vsock
hvc7	ram1	shm	tty28	tty53	vcs2	zero
hwrng	ram10	snapshot	tty29	tty54	vcs3	
kmsg	ram11	snd	tty3	tty55	vcs4	
kvm	ram12	stderr	tty30	tty56	vcs5	
log	ram13	stdin	tty31	tty57	vcs6	

« NORME DE LA HIÉRARCHIE DES SYSTÈMES DE FICHIERS (FHS) »

/bin — Binaires de base

/boot — Image du noyau (kernel), images de boot, configuration du bootloader

/dev — Appareils (devices) matérialisés sous forme de fichiers

/etc — Configurations

/home — Répertoires utilisateurs

/lib — Bibliothèques partagées principales (libc)

/mnt — Points de « montage » temporaire (par exemple une clef USB)

/opt — Logiciels commerciaux

/proc — Informations sur les processus et l'état de la machine

/root — « home » du super-utilisateur

/sbin — Binaires destinés au super-utilisateur uniquement

/sys — Configuration du kernel et matérielle (également via des fichiers)

/tmp — Répertoire temporaire généralement attaché à un ramfs

/usr — Majorité des programmes (a.k.a. « préfixe »)

/var — Données modifiées par les programmes : (/var/log, /var/mail, ...)

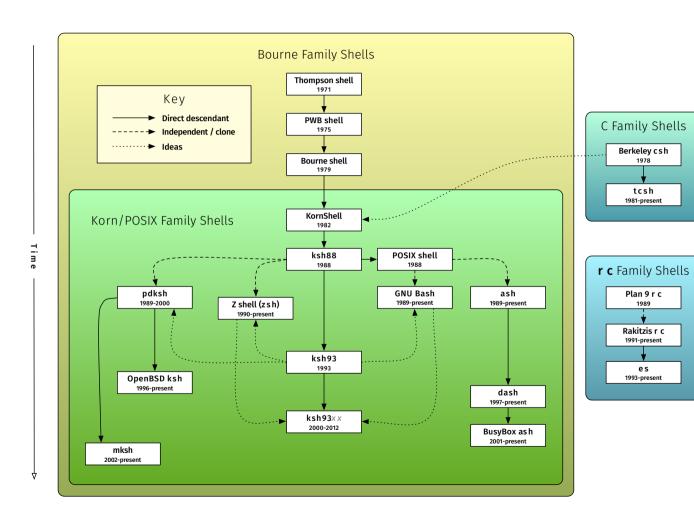
LE SHELL ET SON INVITE DE COMMANDE

Le shell sert à :

- Lancer des programmes
- Leur passer des arguments
- Entrer des données sur leur entrée standard (stdin)
- Afficher leur sorties standard (stdout) et d'erreur (stderr)

Le shell est utilisé dans un pseudo-terminal qui est capable de gérer des séquences spéciales de caractères pour :

- L'affichage (échappement curseur et couleur)
- La gestion des processus (^C, ^Z)



Compatibilité POSIX

Bash très utilisé

- bashismes dans le shell OK
- dans les scripts A

Voir aussi

Tcl

tcsh 1981-present

Plan 9 r c

Rakitzis r c 1991-present

1993-present

- Fish
- PowerShell
- NuShell
- Xonsh

Il vous invite (prompt) à écrire des commandes

Les commandes sont une list de chaînes de caractères Les commandes sont structurées selon des conventions

john@superbecane:~\$ find src -name '*.h'

Le shell permet de construire ces chaînes de caractères automatiquement

```
$ which ls
/usr/sbin/ls
$ ls -l "$(which ls)"
-rwxr-xr-x 1 root root 158480 Sep 25 13:39 /usr/sbin/ls
$ test "Mon document" = "Mon document" && echo ok |  | echo ko
ok
$ document="Mon document"
$ test $document = "Mon document" && echo ok || echo ko
\rightarrow ?
```

Les commandes peuvent êtres compilées

```
$ file `which ls`
/usr/sbin/ls: ELF 64-bit LSB pie executable, x86-64, version 1 (SYSV),
dynamically linked, interpreter /lib64/ld-linux-x86-64.so.2,
BuildID[sha1]=c4559d6cae6c36bc3cc7b1f97fe3379ada0b52a2, for GNU/Linux 4.4.0,
stripped
Ou bien interprétées (shebang)
$ file `which ex`
```

```
$ file `which ex`
/usr/sbin/ex: POSIX shell script, ASCII text executable
$ cat `which ex`
#!/bin/sh
exec nvim -e "$@"
```

Les commandes peuvent êtres enchaînées (pipeline)

```
file /bin/* | grep -v -i elf | grep -v symbolic
```

```
for $arg
do
... "$arg"
done
```

```
while test "$#" -gt 0
do
    ... "$1"
    shift
done
```

```
case $foo in
  -h ) ...;
*document | *papier )
    ;;
* )
    return 1
    ;;
esac
```

À L'AIDE

```
Le manuel
$ man [<section>] <page>
man ls
man pwd
man man
man man-pages
man firefox
man 1 ls
man 7 signal
```

See also **ls(1)**, **signal(7)**.

Le manuel s'ouvre avec **less(1)** par défaut

- Flèches, PageDown/PageUp, d/u, g/G
- q
- h
- / -d, n/N

Ou bien ... MANPAGER=mupdf man -Tpdf less

cat -h
cat --help

CTRL + C → SIGINT

```
CTRL + Z \rightarrow SIGTSTP
• jobs(1)
• bg(1)
• fg(1)
$ jobs
[1]+ Stopped
                                     vim slides.typ
[2] - Stopped
                                     xeyes
$ bg %2
[2] - xeyes &
$ jobs
                                     vim slides.typ
[1]+ Stopped
```

xeyes &

[2] - Running

CTRL + \ → SIGQUIT (▲) Voir signal(7) $CTRL + S/Q \rightarrow TTY XOFF/XON$

ÉDITER LA LIGNE DE COMMANDE (READLINE)

CTRL + A/E — Curseur au début/fin de ligne

CTRL + W — Couper le dernier mot avant curseur

CTRL + U/K — Couper du curseur au début/fin de ligne

CTRL + Y — Coller

CTRL + L — clear l'écran

CTRL + R — Chercher un commande dans l'historique

ALT + . — Reprendre le dernier argument

```
Permet de configurer l'apparence du prompt
A une syntaxe souvent spécifique au shell pour les placeholders
Peut prendre de la couleur
Générateurs sur le web (« PS1 generator <shell> »)
Bash:
export PS1="\u@\h:\w$ "
[john]@[superbecane]:[/etc] $
Zsh:
export PS1="%n@%m %~ $ "
```

```
alias ll="ls -lh"
alias gs="git status"
alias dc="docker-compose"
```

La configuration du shell

Les shells ont tous un fichier de configuration dans lequel mettre les commandes à lancer au démarrage

Bash: ~/.bashrc

Zsh: ~/.zshrc

•

Rendre persistante la configuration du shell entre les démarages

C'est un simple fichier lancé au début de chaque session de shell

Pour prendre en compte les changements en direct :

```
$ . ~/.<shell>rc
```

COMPILER UN PROGRAMME

Langages compilés vs langages interprétés

Langages interprétés

- BASIC, Shell, Python, Ruby, Scilab, ...
- Exécutés avec le code sans traduction
- Souvent plus faciles à apprendre

Langage compilés

- Fortran, C, C++, Rust, Zig, ...
- On exécute un binaire compilé
- Souvent plus performants

Contre-exemples

- Compilation intermédiaire (bytecode, JIT)
- Cython
- Go run, TCC

Langage interprété

Programme
Interpréteur
(natif)
Intructions bas niveau
(~assembleur)
Processeur

Langage compilé

Programme	Compilateur	Binaire (natif)
		Intructions bas niveau
		(~assembleur)
		Processeur

Langages et compilateurs

Il existe de nombreux langages et compilateurs mais il y en a deux principaux, C et C++, GCC et LLVM.

C:

- gcc (GNU Compiler Collection)
- clang (LLVM)

C++:

- g++ (GNU Compiler Collection)
- clang++ (LLVM)

Langages et compilateurs

GCC (GNU Compiler Collection) et LLVM (Low Level Virtual Machine) sont deux ensembles de compilateurs largement utilisés dans le développement logiciel :

GCC:

- Développé par le projet GNU
- Supporte de nombreux langages comme C, C++, Objective-C, etc
- Robuste, stable et compatible avec de nombreuses plateformes
- Distribué sous licence libre (GPL)

LLVM:

- Ensemble de compilateurs modulaires et infrastructure de développement
- Conçu pour être modulaire et flexible
- Base pour créer des compilateurs pour différents langages (par exemple Rust)
- Architecture orientée performance et optimisation du code
- Distribué sous licence libre (UIUC)

Source C

gcc -E m.c Source préprocessées

gcc -S m.c Code assembleur

gcc m.c Exécutable (Elf sous Linux)

Structure d'un programme

utils.h

```
#ifndef UTILS_H
#define UTILS_H

int fibonacci(int n);
#endif // UTILS_H
```

utils.c

```
#include "utils.h"

int fibonacci(int n)
{
   if (n <= 1)
       return n;
   else
      return fibonacci(n-1) + fibonacci(n-2);
}</pre>
```

main.c

```
#include <stdio.h>

#include "utils.h"

int main(void)
{
    int n = 10; // Exemple : Calculer le 10ème terme de
la suite de Fibonacci
    int result = fibonacci(n);
    printf("Le %dème terme de la suite de Fibonacci est :
%d\n", n, result);
    return 0;
}
```

```
On Compile

gcc ./main.c ./utils.c -o fibo
    [~~~Fichiers~~~] [binaire]

On Lance!
./fibo
```

Notion de bibliothèque dynamique

Une bibliothèque dynamique :

- aussi connue sous le nom de DLL (Dynamic Link Library) sous Windows
- ou de fichier .so (Shared Object) sous Unix/Linux
- est un ensemble de fonctions et de routines précompilées

Contrairement aux bibliothèques statiques, les bibliothèques dynamiques sont chargées en mémoire au moment de l'exécution du programme.

Avantages des bibliothèques dynamiques

Economie d'espace:

- Elles permettent de partager le code entre plusieurs programmes
- réduisant ainsi la taille totale des programmes

Mises à jour facilitées :

 Les mises à jour de la bibliothèque peuvent être effectuées indépendamment des programmes qui l'utilisent

Chargement à la demande :

- Les bibliothèques dynamiques ne sont chargées en mémoire que lorsque nécessaire
- ce qui peut réduire le temps de démarrage
- · et économiser de la mémoire.

Faiblesses des bibliothèques dynamiques

Résolution d'une partie du code au runtime (incompatibilité, instabilité)

Nécessité de maintenir les search path :

- /usr/lib
- \$LD_LIBRARY_PATH (environnement plus complexe)

Surcoût lors du premier appel : passage par la Procedure Linkage Table (PLT)

Notion de bibliothèque dynamique

utils.h

Compilation:

libutils.so

main.c

Exécution:

main

libutils.so

```
On Compile
```

```
$ gcc ./main.c ./utils.c -o fibo
[~~~Fichiers~~~] [binaire]
```

On Lance!

\$./fibo

On regarde les bibliothèques de notre fibo (nous sommes déjà link à des libs) :

```
$ ldd fibo
linux-vdso.so.1 (0x00007ffcbd620000)
libc.so.6 => /lib/x86_64-linux-gnu/libc.so.6 (0x00007fa0090c6000)
/lib64/ld-linux-x86-64.so.2 (0x00007fa0092db000)
```

On Compile

```
gcc -shared -fPIC utils.c -o libutils.so
```

• -shared:

Produire une bibliothèque partagée (.so) plutôt qu'un exécutable

• -fPIC:

Position Independent Code

(essentiel pour permettre le partage des bibliothèques entre plusieurs processus en mémoire)

On Compile

```
gcc main.c -o main -L. -lutils
```

- -L.: Rechercher les bibliothèques partagées dans le répertoire courant «.».
- -lutils: Lier le programme avec une bibliothèque appelée libutils.so. (Le préfixe « lib » et le suffixe « .so » sont automatiquement ajoutés.)

Au démarrage du programme, le loader doit charger les bibliothèques :

- rpath: chemin fourni lors de la compilation.
- **\$LD_LIBRARY_PATH**: chemins de recherche dans une variable d'environnement
- Fichiers de configuration ld :

```
/usr/local/cuda/targets/x86_64-linux/lib
/usr/local/cuda-12/targets/x86_64-linux/lib
/usr/local/cuda-11.0/targets/x86_64-linux/lib
...
```

• **Chemins standards** : Si la bibliothèque n'est pas trouvée dans les étapes précédentes, le système recherche dans les chemins standard, tels que :

```
/lib
/lib64
/usr/lib
/usr/lib64
```

```
$ LD_LIBRARY_PATH=$PWD:$LD_LIBRARY_PATH ./main
Le 10ème terme de la suite de Fibonacci est : 55

$ LD_LIBRARY_PATH=$PWD:$LD_LIBRARY_PATH ldd main
linux-vdso.so.1 (0x00007ffd33ffe000)
libutils.so => /home/john/src/toi2025/fibonaci/libutils.so
(0x00007fe451578000)
libc.so.6 => /lib/x86_64-linux-gnu/libc.so.6 (0x00007fe45136a000)
/lib64/ld-linux-x86-64.so.2 (0x00007fe451584000)
```

Binaire statique (tout à l'intérieur)

```
On compile

gcc ./main.c ./utils.c -o fibo -static

On lance!
./fibo

Fibo est maintenant un binaire statique:

$ ldd fibo
n'est pas un exécutable dynamique
```

MAKEFILE

Fichier de configuration de l'outil **make(1)**

Facilite la compilation et le link de programmes

Le nom du fichier est toujours « Makefile » (sauf explicite)

On compile avec la commande make dans le répertoire où se trouve le Makefile

Reproductibilité de compilation (il est facile d'oublier un flag de compilation)

Principaux arguments à la commande make :

- -f myMakefile: changer le nom du fichier
- -C <chemin_du_projet>: pour compiler dans un autre répertoire
- <cible> : cible de communication

- Une cible définit un fichier à construire ou une action.
- Une règle est l'ensemble des commandes à exécuter pour réaliser cette cible (lancées dans un shell différent)
- Chaque règle commence par une tabulation
- La première cible est celle exécutée par défaut
- Une cible peut avoir des dépendances : des cibles à résoudre avant
- La résolution de dépendances fonctionne par horodatage

Permet par exemple de recompiler les .o pour lesquels le fichier .c a été modifié en amont

- \$@ Nom de la cible
- \$< Nom de la 1ère dépendance</p>
- \$^ Nom de toutes les dépendances

```
main.bin:
  gcc -o main.bin main.c
```

```
main.o: main.c
  gcc -c main.c -o main.o

main.bin: main.o
  gcc -o main.bin main.o
```

```
main.o: main.c main.h
  gcc -c -o $@ $<

main.bin: main.o
  gcc -o $@ $<</pre>
```

```
make main.bin
```